

**Assemblée générale**Distr.: Générale
25 avril 2007Français
Original: Anglais/Espagnol

**Comité des utilisations pacifiques
de l'espace extra-atmosphérique****Coopération internationale dans le domaine des utilisations
pacifiques de l'espace: activités des États Membres*****Note du Secrétariat****Additif****Table des matières**

	<i>Page</i>
II. Réponses reçues des États Membres	2
Chili	2
Cuba	4
Équateur	8
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	10

* Le présent rapport contient les réponses reçues des États Membres après le 7 décembre 2006.



II. Réponses reçues des États Membres

Chili

[Original: Espagnol]

1. Quatorzième Salon international de l'aéronautique et de l'espace

1. Le Salon international de l'aéronautique et de l'espace (FIDAE) est la plus importante manifestation qui soit organisée au Chili pour faire connaître les progrès de l'industrie aéronautique et spatiale et leurs diverses applications. L'édition 2006 s'est tenue sur la base rénovée de la dixième unité aérienne de l'armée de l'air chilienne du 27 mars au 2 avril 2006.

2. L'Agence spatiale chilienne y a apporté la contribution suivante:

a) Mise sur pied d'un stand d'information à l'intention du public et, plus particulièrement, des représentants des agences spatiales étrangères;

b) Organisation d'une conférence internationale sur les satellites et le téléenseignement dans le cadre de la réunion préparatoire en vue de la cinquième Conférence de l'espace pour les Amériques, à Quito, du 24 au 28 juillet 2006;

c) Accueil de la réunion préparatoire susmentionnée, tenue les 28 et 29 mars 2006 à l'intention des représentants des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

2. Agence spatiale chilienne

3. L'Agence spatiale chilienne, commission consultative présidentielle, a tenu en 2006 les réunions suivantes:

a) Dernière réunion sous le gouvernement sortant, le 4 janvier. Les membres de la commission consultative présidentielle ont pris connaissance de l'état d'avancement du projet Aurora (satellite d'observation de la Terre) et la décision a été prise de transférer la responsabilité de l'Agence au Ministère de l'économie;

b) Première réunion sous le nouveau gouvernement, le 20 juin. Des informations actualisées ont été communiquées concernant la mise en œuvre du projet Aurora. Il a été convenu que le Vice-Ministre de l'aviation, le Vice-Ministre des affaires étrangères, la Secrétaire générale de la présidence, la Vice-Ministre de l'éducation, le Directeur de la politique spéciale, la Présidente du Conseil national de la recherche scientifique et technologique, le représentant de l'armée de l'air et le Secrétaire exécutif du Conseil chilien des recteurs d'université signeraient une recommandation en faveur de la mise en œuvre du projet;

c) Réunion de la commission consultative présidentielle convoquée par la Ministre de la défense, le 30 juin;

d) Réunion avec la Ministre de la défense, le 12 juillet. La commission a été informée de ce que la Ministre avait décidé de suspendre les négociations avec le groupe European Aeronautic Defence and Space Company (EADS) et de lancer un

appel d'offres international. Il était envisagé de doter l'Agence spatiale chilienne d'un nouveau statut eu égard à son transfert au Ministère de l'économie.

3. Réunion sur le projet Aurora

4. Une réunion sur le projet Aurora a été organisée le 22 juin 2006, à laquelle ont participé la Ministre de la défense, le Vice-Ministre de l'aviation et Président de la commission consultative présidentielle et son conseiller, le responsable du projet Aurora, le Général de l'armée de l'air chilienne Luis Ili Salgado, des spécialistes des satellites des trois armées, le Coordonnateur de la commission consultative présidentielle et des consultants de l'Agence spatiale chilienne.

4. Cinquième Conférence de l'espace pour les Amériques

5. La délégation chilienne à la cinquième Conférence de l'espace pour les Amériques, emmenée par le Vice-Ministre de l'aviation, était composée de représentants de l'armée de l'air chilienne, de ses services de cartographie aérienne, de la marine, du Ministère des affaires étrangères, du Centre de l'eau pour les zones arides et semi-arides d'Amérique latine et des Caraïbes, de quatre universités et de l'ambassade du Chili en Équateur. Le Vice-Ministre a eu des rencontres bilatérales avec des représentants de l'Allemagne, du Brésil, de l'Équateur, du Pérou et du Venezuela (République bolivarienne du). L'Agence spatiale allemande a exprimé le souhait de participer aux projets spatiaux chiliens. En outre, des réunions entre des représentants des armées de l'air chilienne et équatorienne ont abouti à un projet d'accord de coopération en matière spatiale qui sera soumis au haut commandement des deux armées.

5. Mise en œuvre du projet Aurora

6. Le Vice-Ministre de l'aviation étant Président de l'Agence spatiale chilienne, c'est sous son autorité qu'est placé le projet Aurora. Le Gouvernement a décidé de suspendre les négociations qui avaient été entamées en vue de l'acquisition d'un système satellite. L'Agence a approuvé une proposition de politique spatiale tendant à ce que celle-ci soit appliquée par une structure qui relève du secteur civil et que l'un de ses objectifs soit l'acquisition d'un système satellite indépendant qui servirait les intérêts du Chili en matière de sécurité et de développement.

7. Le Vice-Ministre de l'aviation et Président de l'Agence spatiale chilienne, annonçant la conclusion de cet accord, a déclaré que la politique spatiale proposée constituerait un cadre de référence pour l'acquisition de moyens satellite englobant satellites, antennes, compétences spécialisées et coopération internationale. Il a précisé qu'une demande de manifestation d'intérêt avait été adressée à 26 entreprises susceptibles de pouvoir répondre aux premières spécifications définies par le Chili, qui serait prêt à lancer un appel d'offres international à la fin de 2006 ou au début de 2007.

6. Séminaire sur les prescriptions générales auxquelles doit répondre un système d'observation de la Terre par satellite

8. Comme prévu au programme de travail provisoire du projet visant à acquérir un système d'observation de la Terre par satellite au moyen d'un appel d'offres international, un séminaire réunissant des représentants d'organismes publics et des

trois armées s'est tenu le 25 octobre pour discuter des prescriptions générales auxquelles devait répondre un système d'observation optique du territoire chilien par satellite.

9. Les participants au séminaire sont parvenus aux conclusions préliminaires suivantes:

a) Les principales caractéristiques du système proposé, les éléments fondamentaux de sa mission, les spécifications de sa mécanique orbitale, la résolution panchromatique et multispectrale, le nombre d'images devant être obtenues et la couverture envisagée répondaient pleinement aux attentes des organismes publics concernés;

b) Des établissements universitaires ont demandé que l'on étudie la possibilité d'embarquer deux instruments destinés à la recherche spatiale, ce qui imposait d'évaluer les incidences potentielles de ces instruments sur la mission d'observation optique de la Terre à laquelle le système était destiné;

c) Il a été proposé de réaliser une étude de faisabilité pour déterminer si l'on pourrait élargir légèrement les trois ou quatre bandes spectrales (rouge, vert, bleu et proche infrarouge) afin que les observations puissent être utilisées dans le secteur minier et pour la recherche spatiale.

7. Visite des agences spatiales argentine et brésilienne

10. Du 25 au 30 novembre 2006, une délégation de l'Agence spatiale chilienne s'est rendue au Centre spatial Teófilo Tabaneras de la Commission nationale argentine des activités spatiales et à l'Agence spatiale brésilienne, à San José dos Campos (Brésil).

Cuba

[Original: Espagnol]

1. Cuba continue d'appuyer la recherche spatiale à des fins pacifiques et, en particulier, l'utilisation efficace des applications des techniques spatiales au service du développement durable. Les principales activités qui ont été menées en 2006 sont énumérées ci-dessous.

1. Météorologie spatiale

2. La qualité des prévisions de l'Institut de météorologie placé sous l'autorité du Ministère de la science, de la technologie et de l'environnement a été grandement améliorée par la mise en exploitation de huit radars météorologiques, l'automatisation des stations météorologiques et l'utilisation optimale de la station satellite à haute résolution.

3. La diffusion des bulletins météorologiques de l'Institut a également été améliorée, grâce à l'installation de nouveaux logiciels pour leur présentation à la télévision nationale.

4. Dans le domaine de la recherche météorologique, d'autres logiciels destinés au traitement numérique des données et à l'utilisation de ces données dans divers secteurs de l'économie ont été mis au point et installés.

2. Télédétection

5. De nombreux organismes ont recours aux images satellite aux fins du développement durable du pays, notamment pour l'évaluation des risques liés aux catastrophes naturelles et pour l'étude de l'agriculture et de l'industrie. Certaines des études réalisées en 2006 sont décrites ci-dessous.

6. Le système brésilien Queimadas de télédétection et de surveillance des feux de forêt a été introduit à Cuba après avoir été adapté, grâce à la coopération scientifique et technique entre l'Institut de météorologie et l'Institut national brésilien de recherche spatiale, de manière à pouvoir fournir rapidement des informations sur les feux actifs dans les "zones protégées" du pays. Les images envoyées par le satellite géostationnaire opérationnel d'étude de l'environnement GOES-12, l'imageur GOES I-M, les satellites Terra et Aqua et le spectroradiomètre imageur à résolution moyenne MODIS fournissent une couverture spatio-temporelle suffisante pour détecter et localiser rapidement les feux au moyen d'un traitement numérique rendu possible par un algorithme spécial. L'information parvient aux utilisateurs sous la forme de tableaux, de cartes interactives et de courriers automatiques, en temps quasi réel, une vingtaine de minutes après le passage du satellite, grâce à des moyens de communication modernes comme Internet et autres. Les informations relatives aux feux localisés sont saisies dans une base de données géographique sur Cuba au moyen d'un SIG, ce qui permet de visualiser les feux et la configuration du terrain environnant et d'évaluer les différentes options envisageables pour combattre ces feux. Le système Queimadas a déjà été utilisé avec succès lors de deux saisons d'incendie.

7. Une analyse de l'impact qu'ont sur Cuba et la mer des Caraïbes les nuages de poussière du Sahara a été menée à bien grâce à des images recueillies par les satellites de la National Oceanic and Atmospheric Administration des États-Unis d'Amérique et les satellites GOES et grâce à des méthodes statistiques multivariées. Une image statistique de l'évolution dans le temps et l'espace de la poussière au-dessus de Cuba au cours des cinq dernières années a été obtenue, et les effets de cette poussière sur les précipitations, la formation de cyclones tropicaux et les caractéristiques épidémiologiques de certaines maladies ont été élucidés.

8. Une étude préliminaire a été réalisée pour déterminer la vulnérabilité de l'environnement dans une zone située sur la côte nord de Cuba au moyen d'images satellite ayant subi un traitement numérique, des informations cartographiques disponibles et des données recueillies sur place au cours d'une expédition organisée à cet effet. Les renseignements de base indispensables pour dresser des cartes indiquant la vulnérabilité de l'environnement face aux marées noires dans cette zone côtière ont été définis et catégorisés.

9. Les images à haute résolution obtenues à la station de l'Institut de météorologie continuent de fournir des informations qui servent à suivre les courants marins et surveiller les marées noires.

10. Une étude a été consacrée à l'évolution des marais de Zapata des points de vue géologique et hydrologique et à ses rapports avec l'évolution du couvert végétal. Le

recours à un SIG et à la télédétection a permis de déterminer la manière dont l'évolution des régimes des eaux influait sur le couvert végétal.

11. Les effets des mouvements tectoniques dans un secteur de la zone géodynamique de Santiago de Cuba ont pu être analysés grâce à des techniques faisant appel au Système mondial de localisation (GPS). Trois séries de mesures des mouvements horizontaux par GPS ont été menées à bien dans la baie de Santiago de Cuba, et les données de surveillance continue recueillies au site du Repère de référence terrestre international que constitue la station de l'International GPS Service ont permis d'affiner la précision de ces mesures. Les résultats ont été comparés avec les valeurs obtenues concernant la vitesse des mouvements horizontaux de la plaque nord-américaine dans l'est du pays.

12. Une étude a été menée sur l'emploi de méthodes faisant appel aux satellites pour moderniser le réseau géodésique de Cuba et des recommandations ont été faites afin que ces méthodes soient employées de manière plus fructueuse.

13. L'agriculture cubaine bénéficie de l'application de techniques modernes telles que le positionnement par satellite, la télédétection par satellite, le traitement numérique des images, les SIG et la cartographie numérique, et des résultats considérables ont été obtenus dans les domaines de la production de cartes thématiques détaillées des exploitations agricoles montrant les infrastructures en place, les cultures et les conditions édaphiques et indiquant, entre autres, la présence de mauvaises herbes, d'insectes et de maladies. Une carte du rendement des cultures de canne à sucre a été réalisée, et les SIG conçus et mis au point pour plusieurs exploitations contribuent à augmenter les récoltes. Les zones adaptées à l'élevage ont été localisées grâce à la combinaison de ces applications.

14. Un ouvrage intitulé *El Pionero Explorador, la Cartografía y el Mapa* (Le pionnier explorateur, la cartographie et la carte) a été publié en format numérique. Plus particulièrement destiné aux enfants et à un public jeune, il porte notamment sur l'utilisation des cartes topographiques pour les activités d'exploration et sur la collecte de données cartographiques aux fins des applications géomatiques et autres.

3. Recherche spatiale

15. L'Institut de géophysique et d'astronomie du Ministère de la science, de la technologie et de l'environnement a poursuivi ses activités de surveillance du Soleil, de l'ionosphère et du champ géomagnétique, et continué de faire parvenir des données solaires et géomagnétiques aux centres du monde entier.

16. Les conséquences des caractéristiques physiques du vent solaire et du champ magnétique interplanétaire sur la dynamique de l'ionosphère dans le secteur américain ont été analysées en s'appuyant sur des séries temporelles de paramètres ionosphériques tels que la vitesse, la température et la densité des ions et électrons, au cours de deux campagnes menées aux observatoires de Millstone Hill, d'Arecibo et de Jicamarca à l'aide de radars à diffusion incohérente. Des études comparatives des profils de densité des électrons ionosphériques et des caractéristiques de la vitesse ionique lors de perturbations et lors de périodes de calme géomagnétique ont été réalisées. Il en est ressorti que les perturbations à différentes altitudes de l'ionosphère étaient liées à la présence dans l'atmosphère d'ondes gravitationnelles provenant de perturbations géomagnétiques.

17. Une caractérisation photométrique des étoiles symbiotiques est en cours, qui doit permettre de repérer les objets susceptibles de répondre à cette qualification dans le plan galactique grâce à des données photométriques dans le rouge lointain du spectre visible et le proche infrarouge. Le principal outil employé pour ce faire est le diagramme couleur-couleur du projet IPHAS d'étude du nord du plan galactique au moyen de la caméra à grand champ du télescope Isaac Newton. On utilise également le diagramme couleur-couleur dans le proche infrarouge du catalogue photométrique issu du projet 2-Micron All Sky Survey (2MASS) d'observation de l'ensemble du ciel. Les étoiles normales et les objets caractérisés par une intense émission H-alpha ont servi de références, ce qui pourrait limiter l'efficacité de la recherche d'étoiles symbiotiques dans le cadre du projet IPHAS. Cette étude, qui n'a commencé que récemment, a déjà permis de confirmer la nature symbiotique de quatre objets grâce à l'analyse de leur spectre.

18. On a utilisé un modèle de fragmentation basé sur le formalisme non extensif de Tsallis pour analyser la distribution granulométrique des particules météoriques lors de leur entrée dans l'atmosphère terrestre. On pensait que cette distribution était le résultat de la fragmentation de corps solides plus imposants. L'analyse de plus de 10 600 observations visuelles des averses météoriques des Léonides, Perséides et Lyrides réalisées au cours de différentes années a permis d'établir que le paramètre de Tsallis (q) se situait dans la fourchette prévue selon la théorie de la fragmentation ($1 < q < 2$), ce qui démontrait que cette dernière décrivait très bien la distribution granulométrique des particules météoriques.

19. La distribution des intervalles entre les explosions solaires à l'origine de l'émission d'ondes radio très courtes (moins d'une seconde) a été comparée avec celle des intervalles entre des émissions successives dues à des éjections de matière coronale à deux composantes. Il en ressort que ces deux distributions obéissent à une loi de puissance, ce qui peut être interprété comme démontrant l'existence d'un phénomène d'avalanches de reconnexion magnétiques dans la couronne solaire à différentes échelles spatio-temporelles, d'où l'on pourrait déduire que le champ magnétique coronal se trouve dans un état de criticité auto-organisée. Selon cette interprétation, l'activité solaire pourrait en règle générale être identique aux échelles globale et locale, indépendamment des mécanismes sous-jacents.

20. Des observations effectuées à la station de sondage ionosphérique vertical de La Havane sur une période de 13 ans (soit plus d'un cycle d'activité solaire) ont permis d'étudier la diffusion dans la région F de l'ionosphère au-dessus de Cuba. On a pu déterminer, selon les jours, les saisons et l'activité solaire, quelle était la probabilité que ce phénomène se produise, et avec quelle intensité, dans l'ionosphère au-dessus de Cuba.

21. Les variations de la fréquence critique de la couche F2 de l'ionosphère au-dessus de La Havane, de Toluca (Mexique), de Huancayo (Pérou) et de Concepción (Chili) ont été étudiées à l'aide des données disponibles à Cuba et de données du World Data Center for Marine Geology and Geophysics de Boulder (États-Unis d'Amérique). Il est apparu que les plus forts indices de variabilité tendaient à diminuer quand les valeurs de R12 étaient élevées, ce qui était encore plus vrai pour La Havane et Toluca que pour Concepción, et qu'ils étaient presque nuls au-dessus de Huancayo.

22. On a simulé la dynamique de la couche de plasma en adaptant le modèle automate cellulaire de Kozelov et Kozelova à différentes conditions du champ magnétique interplanétaire. On s'est fondé sur un arrangement matriciel de 40 x 80 qui représentait la couche de plasma et dont chaque cellule correspondait à une zone du plasma où passait une ligne de champ magnétique qui la reliait à une autre zone de l'ionosphère. L'énergie pénétrait dans le système par son contour, représenté par la composante Bz du champ magnétique interplanétaire, à la vitesse d'une cellule à la minute, selon les mesures du satellite Wind de la National Aeronautics and Space Administration des États-Unis. Les avalanches qui se produisaient dans l'arrangement matriciel étaient associées à des variations majeures de l'indice AE, ce qui indique la présence de sous-orages magnétiques.

23. Plusieurs logiciels ont été mis au point pour étudier les vents solaires et prévoir les flux de protons au moyen de données telles que les valeurs des composantes du champ magnétique au voisinage immédiat de la Terre, la densité et la vitesse du vent solaire et des flux de protons pour $E > 10$ MeV.

4. Enseignement à distance

24. Cuba place toujours l'enseignement à distance parmi ses premières priorités, et les deux chaînes de télévision éducatives proposent des programmes variés qui privilégient l'acquisition de connaissances et la culture. Tous les sujets sont enseignés aux différents niveaux, et des formations spécialisées sont offertes dans d'importantes disciplines telles que la météorologie, la géographie, l'astronomie et l'histoire. Des cours de langues (allemand, italien et portugais, en 2006) continuent d'être diffusés.

25. Grâce aux téléviseurs et magnétoscopes dont disposent tous les établissements d'enseignement, aussi isolés soient-ils, Cuba reste fidèle à la maxime de José Martí selon laquelle il faut être cultivé pour être libre.

5. Semaine mondiale de l'espace

26. La Semaine mondiale de l'espace, tout au long de laquelle des observations du ciel nocturne ont été organisées, a été consacrée au quatrième Congrès des pionniers de Cuba. Ses objectifs ont été décrits dans la presse et à la radio.

27. Le cinquième atelier national sur l'espace et ses utilisations pacifiques, tenu dans la salle Jimaguayú du Capitole national, a été l'occasion d'entendre 24 exposés présentés par les représentants de 10 établissements scientifiques cubains.

Équateur

[Original: Espagnol]

1. Afin de promouvoir la coopération internationale dans le domaine des utilisations pacifiques de l'espace, le Centro de Levantamientos Integrados de Recursos Naturales por Sensores Remotos (CLIRSEN, Centre de levés intégrés des ressources naturelles par télédétection) a pour politique, depuis sa création, de travailler en coordination et d'entretenir une coopération étroite avec tous les organismes nationaux et internationaux qui mènent des activités en rapport avec les

techniques spatiales et leurs applications, et de conclure à cette fin des accords de coopération en vue de participer conjointement à des études et projets régionaux.

2. L'accord-cadre de coopération dans le domaine spatial que les Gouvernements équatorien et chilien ont signé à Quito le 1^{er} décembre 2005 porte notamment sur les points suivants, qui relèvent de la compétence du CLIRSEN:

- a) Télédétection spatiale;
- b) Surveillance de l'environnement terrestre par des moyens spatiaux;
- c) Conception, construction et utilisation de stations au sol pour la réception des données, la surveillance télémétrique et le contrôle des satellites d'observation à distance;
- d) Missions satellite conjointes;
- e) Formation et échange de personnel scientifique et technique dans le domaine des techniques spatiales.

3. L'accord-cadre de coopération dans le domaine spatial que les Gouvernements équatorien et argentin ont signé désigne, à son article III, le CLIRSEN comme l'organisme chargé de son application.

4. Il prévoit que le CLIRSEN interviendra dans les domaines suivants:

- a) Sciences spatiales, techniques spatiales, observation de la Terre au moyen d'instruments de télédétection et d'autres applications;
- b) Conception, construction et utilisation de stations pour la réception de données, la surveillance, la télémétrie et le contrôle des satellites de télédétection;
- c) Développement et intégration de réseaux d'échange de données spatiales;
- d) Formation et échange de personnel scientifique et technique dans le domaine des techniques spatiales;
- e) Participation à des projets régionaux mis en œuvre sous l'égide de l'Institut Mario Gulich d'études spatiales avancées de la Commission nationale argentine des activités spatiales (CONAE).

5. Outre ces deux grands accords conclus au niveau de l'État, le CLIRSEN entretient depuis longtemps des relations avec l'Institut national brésilien de recherche spatiale (INPE) concernant l'organisation de formations et le transfert de technologie, l'étude des ressources naturelles et de l'environnement et l'échange d'expériences professionnelles.

6. Deux options sont actuellement envisagées pour la poursuite de la coopération entre les deux pays: coopération dans le cadre de l'accord PAN-Amazonia II (Projet pour le progrès de la science en réseau en Amazonie) ou coopération dans le cadre d'une alliance stratégique tripartite entre l'Argentine, le Brésil et l'Équateur, afin de mettre en place un réseau latino-américain de stations spatiales.

7. Le Projet PAN-Amazonia est mis en œuvre avec la participation des huit États parties au Traité en vue de la coopération amazonienne, grâce à une alliance stratégique qui a été présentée à la cinquième Conférence de l'espace pour les Amériques, tenue à Quito du 24 au 28 juillet 2006, et à divers autres forums.

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

[Original: Anglais]

1. La brochure intitulée *UK Space Activities*, publication annuelle du British National Space Centre (BNSC, Centre spatial national britannique), présente les manifestations et activités des 12 mois écoulés et les perspectives pour l'année à venir. L'édition de 2006 a été distribuée à la quarante-quatrième session du Sous-Comité scientifique et technique du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, tenue du 12 au 23 février 2007 à Vienne.
2. Les activités spatiales que le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a menées en 2006 ont été les plus médiatisées de ces dernières années. On citera comme exemples de projets concluants auxquels le pays a fortement contribué les images passionnantes obtenues par les missions Mars Express et Cassini-Huygens, les rôles importants joués par le satellite pour l'étude de l'environnement (Envisat) et les satellites de la Disaster Monitoring Constellation dans le suivi de l'ouragan Katrina et l'obtention d'images sur ses conséquences, les lancements réussis du satellite météorologique opérationnel (MetOp), du satellite Solar Terrestrial Relations Observatory (STEREO) d'étude des relations Soleil-Terre et du satellite Solar-B d'observation du Soleil, et les petits satellites tels que le satellite imageur TopSat d'étude de la surface de la Terre.
3. Le Royaume-Uni a aussi joué un rôle considérable lors de plusieurs réunions internationales, puisqu'il a présidé le Comité sur les satellites d'observation de la Terre (CEOS) et coprésidé le Conseil espace entre l'Union européenne et l'Agence spatiale européenne.
4. En 2007, la Commission scientifique et technique de la Chambre des communes achèvera son enquête sur les activités spatiales du Royaume-Uni. Le British National Space Centre tiendra des consultations sur la nouvelle stratégie du pays en matière d'activités spatiales civiles, stratégie dont la publication interviendra à la fin de l'année, après celle du rapport de la Commission scientifique et technique.
5. Deux institutions du British National Space Centre, à savoir le Particle Physics and Astronomy Research Council (Conseil de recherche en physique des particules et en astronomie) et le Council for the Central Laboratory of the Research Councils (Conseil du laboratoire central des conseils scientifiques), ont fusionné pour former le Science and Technology Facilities Council, grand conseil des établissements scientifiques et techniques. Des changements se sont également produits au sein même du British National Space Centre, dont le Directeur général, Colin Hicks, a démissionné et été remplacé par David Williams, de l'Organisation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques.
6. On trouvera de plus amples informations concernant les activités spatiales du British National Space Centre sur son site Web, à l'adresse www.bnsc.gov.uk.